Visite historique du Bar sur Loup

La Tour : Cet édifice est le socle de l'ancien donjon du château seigneurial. D'une hauteur de 7 étages, son sommet était entouré de créneaux et de mâchicoulis. Le donjon existait déjà au début du X^{ème} siècle. Il fut abattu par la municipalité révolutionnaire en 1792. Sur le mur, à gauche de la porte, scellé dans la pierre, on trouve l'étalon de la mesure de longueur appelée «canne».

L'Hôtel de Ville a été construit en 1890 sur l'emplacement de l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs. C'est dans une salle de classe du rez-de-chaussée que l'instituteur Célestin Freinet conçut sa pédagogie populaire de 1920 à 1928.

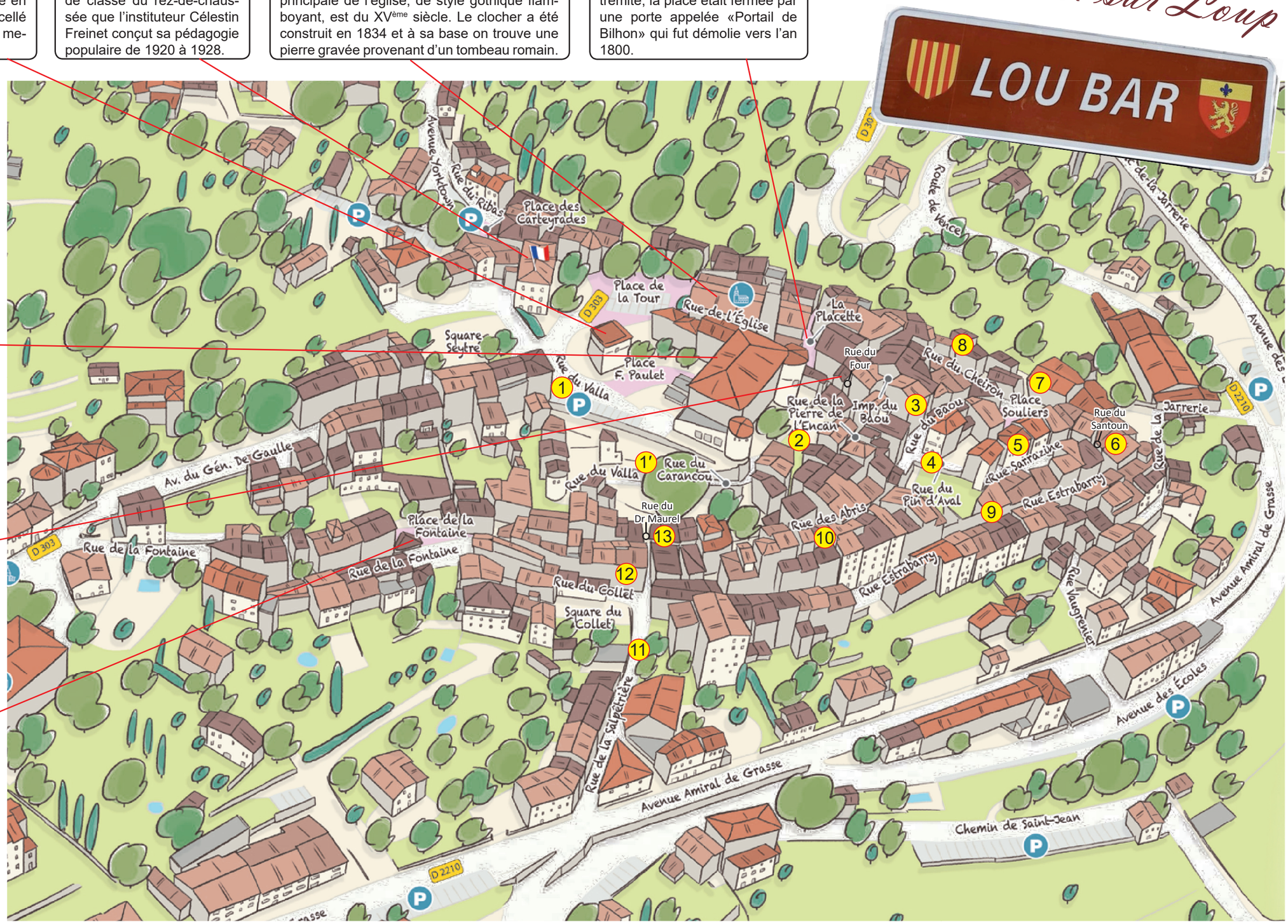
L'Église St Jacques le Majeur : Sa construction est située entre le XIII^{ème} et le XV^{ème} siècle. Derrière le maître-autel, un retable de Bréa et sous la tribune un tableau remarquable «La Danse Macabre». La porte principale de l'église, de style gothique flamboyant, est du XV^{ème} siècle. Le clocher a été construit en 1834 et à sa base on trouve une pierre gravée provenant d'un tombeau romain.

La Placette : Sur les linteaux des portes sont gravées des dates très anciennes qui indiquent bien souvent la date de leurs constructions. À son extrémité, la place était fermée par une porte appelée «Portail de Bilhon» qui fut démolie vers l'an 1800.

Le Château : Il a été construit à différentes époques. Le partie la plus ancienne est face au sud. Les 2 tours qui flanquent la façade au sud-est étaient plus hautes que la toiture et couronnées de créneaux et de mâchicoulis. Le fondement du château et les souterrains sont de l'époque romane (du X^{ème} au XIII^{ème} siècle). Il fut pillé et en partie incendié en 1792, puis vendu en 1832 à des habitants du Bar. Actuellement en copropriété, il ne peut pas être visité. C'est dans ce château qu'est né l'Amiral de Grasse.
La place du château était fermée entre le donjon et le corps de garde par un mur d'enceinte dans lequel s'ouvrait une grande porte. La porte était précédée par des fossés dont il subsiste des fondations dans le sous-sol de la place.

Rue du Four : Sur une poutre en bois, au dessus d'une porte en haut d'un perron, sont gravées deux dates : 1611-1554. Sous ce perron, dans une cave voûtée, fonctionnait un four à pain.

Place de la Fontaine : On y trouve un lavoir dont l'eau provient de la source de la Foux et apportée au Bar avant 1235 sous la souveraineté des Comtes de Provence. L'abreuvoir et le mur qui le surplombe ont été construits en 1400. Au dessus de l'abreuvoir, une pierre armoiriée dont le blason et les inscriptions ont été martelés à la Révolution de 1789.



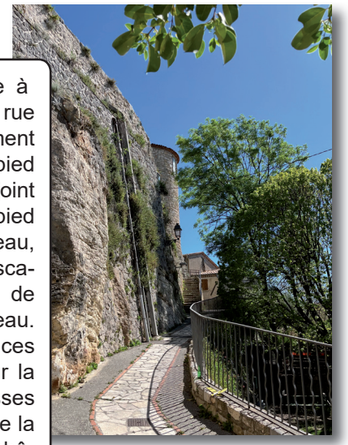
Retrouvez au verso les différentes rues numérotées sur le plan.
Très bonne lecture à vous.

Réalisation : Service Communication Mairie du Bar sur Loup. Mai 2024.

Document réalisé d'après les écrits de M. Lucien Pellegrini, offert par Éliane et Danièle filles de Félix Cuziberto, administrateur de l'Office de Tourisme dans les années 1990/2000.
Monique Revel, Conseillère Municipale déléguée au Patrimoine

1 **Rue du Valat** (en escaliers) : Au bas de la rue, au dessus de la place du Valat on peut voir, outre la porte et la lucarne d'une ancienne prison (actuellement siège du Musée Lou Casau), l'orifice d'un caniveau souterrain qui était le déversoir de la fontaine située dans la cour du château.
En haut de la rue, avant d'arriver sur la place Francis Paulet, on voit les fondements de l'ancien corps de garde qui s'élevait sur la place et détruit en 1935.

1′ **Rue du Valat** (parallèle à la place du Valat) : cette rue longe le mur de soutènement de la place du château, au pied des grands rochers et rejoint la rue du Calancoun. Au pied de la tour ouest du château, construite en 1424, des escaliers en pierre permettent de rejoindre la place du château. Dans le parapet qui longe ces escaliers et se poursuit sur la place, on remarque de grosses pierres taillées provenant de la porte qui fermait la cour du château. Cette porte fut détruite en 1833. La tour ouest du château fut décapitée par les révolutionnaires en 1792.



2 **Rue de la Peire de l'Encan** : Doit son nom à la présence d'une pierre percée de 3 trous dans lesquels on faisait brûler une chandelle lors des enchères publiques. (Encan ou Inquant = vente aux enchères)

3 **Rue du Baou** (en provençal : rocher) : Anciennement rue Roque de Roubion. La rue est tracée dans un grand rocher troué comme une éponge. On peut y voir des maisons très anciennes, terrasses et balcons en encorbellement, ainsi qu'une fenêtre géminée de style roman, en partie obstruée.

4 **Rue du Pin d'Aval** (en provençal se prononce «d'avaou», signifie «en bas») : Les maisons qui bordaient cette rue tombaient en ruines. Elles ont été démolies. En bas de la rue, on arrive à la Porte Sarrazine.

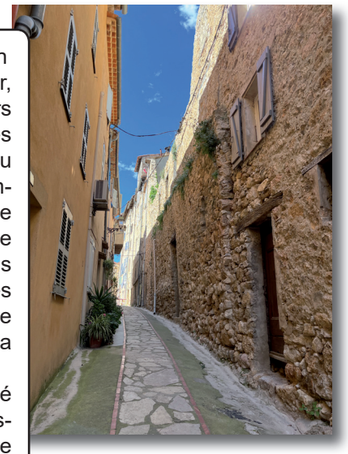
5 **Porte Sarrazine - Rue Sarrazine** : Appelée aussi Portal de l'Hôpital, c'est la seule porte dans les remparts qui a été conservée, de style gothique sans sculpture, ni date.
Dans la rue Sarrazine, la maison à gauche en franchissant le portail abritait une auberge.

6 **Rue du Santoun** : Doit son nom à un petit oratoire abritant la statuette d'un saint, placé au bas de la rue et aujourd'hui démoli.
En haut de la rue, en face la Porte Sarrazine. La maison qui fait angle abritait l'Hôpital St Jacques qui fonctionna de 1510 à 1859.

7 **Place Souliers Quartier du Bournigoun** : Doit son nom à M. Souliers ou Solliers, Notaire né au Bar au XVIII[ème] siècle., bienfaiteur de la commune. (Bournigoun, en provençal : cul de sac.).
C'était le quartier le plus ancien du village et le plus important.
Avant 1500, on y trouvait l'hôpital, l'hôtel de ville et l'école, démolis pour cause de vétusté. On y trouve quelques belles portes en pierre de taille et des caves creusées dans le rocher en allant vers la rue du Pin d'Aval

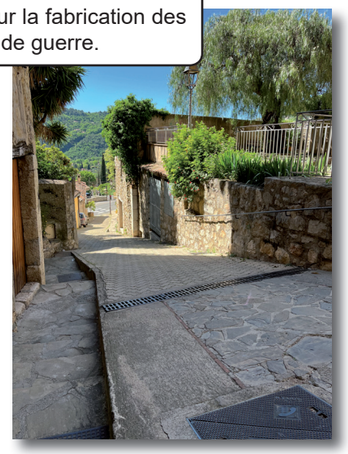
8 **Rue du Cheiron** (appelé aussi rue du Vieux Cimetière) : Longe les anciens remparts depuis la rue du Santoun jusqu'à la rue du Ribas. Aucune porte ne s'ouvre sur cette rue. Les entrées des maisons étaient à l'intérieur du village. A mi-hauteur de la rue, on trouve une large ouverture dans le mur à l'emplacement d'une ancienne porte fortifée appelée Porte de l'Hôtel de Ville. En face de cette ouverture se trouvait un cimetière construit en 1777 et désaffecté en 1901 (Square du 11 Novembre).

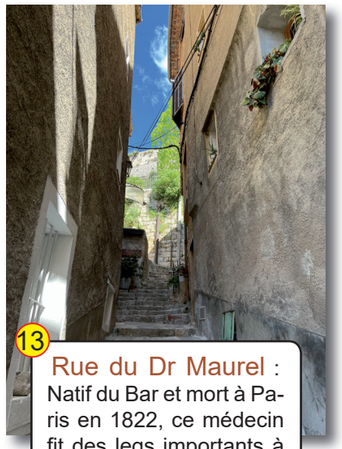
9 **Rue d'Estrabarri** (en provençal, barri = mur, rempart, rue tracée hors des murs) : Les façades des maisons exposées au midi constituent les remparts du village. À cette époque, aucune porte d'accès dans les maisons s'ouvrait dans la rue, elles étaient ouvertes à l'arrière dans la rue des Abris ou la rue du Pin d'Aval.
Ces remparts ont été maintes fois reconstruits. On y trouve encore quelques traces anciennes ainsi que des meurtrières d'origine.



10 **Rue des Abris** : On appelle «abri» le tunnel formé par les maisons construites au dessus de la rue. Les constructions permettaient de loger un plus grand nombre d'habitants à l'intérieur des remparts.
Remarquez les belles portes en pierre de taille, des dates très anciennes sur les linteaux et le rocher apparent sous le château.

11 **Rue de la Salpétrière** : Doit son nom à la présence, au XVIII[ème] siècle, d'un atelier de traitement du salpêtre pour la fabrication des poudres de guerre.



12 **Rue du Collet** (de Coulet, en provençal petite colline) : Autrefois rue très commerçante et artisanale. La maison qui fait le coin avec la rue de la Salpétrière abritait le couvent des moines de St Ruf les Valences. On y trouve une maison à encorbellement.

13 **Rue du Dr Maurel** : Natif du Bar et mort à Paris en 1822, ce médecin fit des legs importants à la commune. Cette rue en escaliers rejoint la rue du Collet.